

Mycènes et Tirynthe (Grèce)

No 941

Identification

<i>Bien proposé</i>	Sites archéologiques de Mycènes et de Tirynthe
<i>Lieu</i>	Région du Péloponnèse, province d'Argolide
<i>État partie</i>	Grèce
<i>Date</i>	1 ^{er} juillet 1998

Justification émanant de l'État partie

[*Note de l'ICOMOS* : Bien que les deux sites ne forment qu'un seul et même bien proposé pour inscription, l'État partie a fourni des dossiers séparés. Les justifications sont données ci-dessous pour chacun d'entre eux, précédées d'une section relative à la proposition d'inscription conjointe, qui ne contient aucune proposition de critère.]

Il est proposé que les sites archéologiques de Mycènes et de Tirynthe soient inclus dans la Liste du patrimoine mondial en tant qu'unité représentative des exemples les plus caractéristiques des citadelles mycéniennes. Mycènes et Tirynthe sont toutes deux des chefs d'œuvre du génie créateur de l'humanité. Elles présentent similitudes et différences, et constituent une entité continue en ce qu'elles sont complémentaires.

Mycènes

Le site de Mycènes, chef d'œuvre du génie créateur de l'humanité, abrite des monuments architecturaux et des sculptures remarquables, uniques au monde : les imposantes murailles de la citadelle, avec la porte des Lions et le relief des Lions, le trésor d'Atrée, le cercle de tombeaux A et la citerne souterraine. **Critère i**

Mycènes, le plus célèbre centre du monde mycénien, fut décrite par Homère dans son légendaire poème épique, l'*Illiade*, qui transmet ainsi l'esprit de la civilisation mycénienne depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Depuis l'époque d'Homère, un échange permanent de valeurs humaines, dans cette zone culturelle dont l'envergure s'est faite de plus en plus mondiale, a exercé une influence notable sur l'évolution des civilisations.

La religion, l'écriture et l'architecture des Grecs de l'ère classique trouvent toutes leurs racines dans la culture mycénienne. De plus, le *mégaron* anticipe le plan adopté par les temples grecs, tandis que le relief des Lions est le premier exemple d'une sculpture

monumentale qui devait par la suite avoir un grand avenir. **Critère ii**

Mycènes, non contente d'être le principal site archéologique de la civilisation mycénienne, qui s'épanouit aux alentours de la mer Égée avant de se répandre dans toute la région méditerranéenne entre 1600 et 1100 avant J.-C., représente aussi un témoignage exceptionnel des accomplissements tant artistiques que technologiques de cette civilisation, ainsi que d'une économie et d'une organisation sociale très avancées pour l'époque.

L'architecture monumentale a connu une étape décisive avec la construction des massives murailles défensives de Mycènes et des tombes en forme de ruches, *tholos*. Pour leur part, les cercles des tombeaux A et B ont livré des objets remarquables (objets métalliques, bijoux).

Le site de Mycènes présente en outre certains éléments caractéristiques de l'organisation économique et sociale propre à la civilisation mycénienne, dotée d'un réseau élaboré d'échanges fondé sur des centres dirigés par un *wanax*, axe de toutes choses – palais, ateliers, entrepôts et lieux de culte. Il comprend également une rampe d'accès monumentale unique, destinée à mettre en valeur la puissance du Palais, et le cercle des tombeaux A, construit pour vénérer les ancêtres.

Critères iii et iv

Mycènes fut découverte en 1876 par Heinrich Schliemann ; c'est alors que le théâtre légendaire des épopées homériques et foyer d'Agamemnon, l'un des héros les plus populaires de celles-ci, sortit du mythe pour entrer dans l'Histoire. Les Grecs de l'Antiquité considéraient ses légendaires souverains, les Atrides, comme leurs ancêtres. Tout au long des siècles, nombre d'œuvres artistiques et littéraires remarquables y puisèrent leur inspiration. **Critère vi**

Tirynthe

Tirynthe représente une étape majeure dans l'histoire de notre planète, puisqu'elle remonte à la civilisation mycénienne, la première civilisation palatiale dotée de caractéristiques urbaines et d'un système administratif centralisé en Europe.

Là aussi, son architecture est un hommage au génie créateur de l'humanité. Les murailles peuvent être décrites comme une création qui dépasse l'entendement, comme en témoigne l'attribut "cyclopéen" qui les qualifie dans les poèmes homériques, adjectif tiré du nom des Cyclopes, ces géants légendaires de Lycie à qui on en attribuait la construction. L'ensemble architectural qui forment les enceintes cyclopéennes et le complexe du palais est un témoignage majeur de l'ère préhistorique la plus importante de la civilisation grecque. **Critère i**

Le système administratif du palais mycénien, avec sa structure centralisée, fonctionna pendant cinq siècles. À l'apogée de sa prospérité (1300-1200 avant J.-C.), la région mycénienne abritait une société homogène, connue sous le nom de *Koinê* mycénien. Cette vaste homogénéité est évidente dans la religion, le langage et

l'art. En outre, c'est là que s'épanouit le concept de conscience ethnique commune. **Critère ii**

La ville en dehors de la forteresse de Tirynthe était elle aussi très étendue et bien organisée. Le système administratif du palais contrôlait la production agricole, l'élevage de bétail et le commerce. Ce système politique, social et économique complexe de l'ère mycénienne représente un témoignage exceptionnel des premiers stades de la civilisation grecque. **Critère iii**

Les citadelles mycénienes sont des exemples uniques de fortifications. Les murailles cyclopéennes abritent les édifices publics, les ateliers, les entrepôts et les lieux de culte. La réalisation de cette construction massive exigea une planification architecturale précise, de même que le contrôle d'architectes hautement qualifiés. L'architecture des citadelles fortifiées, qui ont été bien préservées jusqu'à ce jour, représente un exemple remarquable d'une forme unique d'expression architecturale. **Critère iv**

La civilisation mycénienne est l'un des temps forts de l'histoire de l'humanité. Le système administratif fortement centralisé, l'architecture monumentale, les objets d'art et les premières traces de la langue grecque préservées sur les tablettes à écriture linéaire B inspirèrent Homère, qui décrivit ce monde impressionnant dans ses poèmes – particulièrement dans l'*Odyssée*. L'esprit de la civilisation mycénienne subsiste à ce jour grâce aux épopées homériques, qui firent partie de la tradition orale et de l'enseignement scolaire jusqu'à la fin du monde classique. C'est d'ailleurs la tradition homérique qui conduisit Schliemann à rechercher et à révéler les plus importants centres de cette civilisation. Des milliers de visiteurs influencés par cette tradition écrite continuent aujourd'hui de rechercher à Mycènes et à Tirynthe les traces des légendaires royaumes d'Agamemnon et de Proetos. La civilisation mycénienne en général, et les deux centres majeurs de Mycènes et de Tirynthe, en particulier, ont une signification universelle exceptionnelle, en leur qualité de temps forts de la civilisation humaine. **Critère vi**

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Mycènes et Tirynthe sont des *sites*.

Histoire et description

Histoire

La civilisation mycénienne s'est développée sur le continent hellénique à l'âge du Bronze récent (xvi^e siècle avant J.-C.) Il s'agissait essentiellement de la continuation de la culture de l'Helladique moyen, transformée par les influences minoennes venues de Crète.

Les connaissances de ses deux périodes plus anciennes, les périodes I (vers 1580-1500 avant J.-C.) et II (vers

1500-1400 avant J.-C.) viennent principalement des tombes, et particulièrement des tombes à fosse de Mycènes. Vers la fin de la période II, des types de tombe plus élaborés se développèrent – grandes tombes à chambres funéraires pour les familles et sépultures royales en forme de ruche (*tholos*).

Mais c'est à la période III que la civilisation mycénienne connut son apogée (vers 1400-1120 avant J.-C.), à l'époque de la construction de fortifications imposantes et de palais élaborés. Vers la fin de cette période, une écriture connue sous le nom de linéaire B fit son apparition ; il fut prouvé que le langage utilisé était une forme ancienne de grec, ce qui confirma que les Mycéniens parlaient un dialecte grec d'origine indo-européenne.

La structure politique était une monarchie autocratique, dont le souverain était connu sous le nom de *wanax* ; ce dernier administrait son territoire à l'aide d'une structure hiérarchique de représentants officiels. On observait en outre une classe à part composée de prêtres et de prêtresses. Le peuple était organisé selon un système complexe de classes, et l'esclavage était monnaie courante.

Des fouilles ont montré que le site de *Mycènes* était occupé depuis le néolithique (vers 4000 avant J.-C.). Au cours de la période de l'Helladique moyen, un cimetière fut établi sur le versant sud de la colline naturelle, lequel incluait le cercle des tombeaux B (daté du xvii^e siècle avant J.-C.) et le cercle des tombeaux A (xvi^e siècle avant J.-C.). Le palais fut érigé au sommet de la colline et entouré de massives murailles cyclopéennes, en trois phases (vers 1350, 1250 et 1225 avant J.-C., respectivement). Pendant la dernière étape, la citerne souterraine fut elle aussi fortifiée.

Une série de sépultures à *tholos* fut construite sur les versants sud et sud-ouest de la colline à l'époque mycénienne : la tombe dite tombe d'Égisthe (vers 1500 avant J.-C.), la tombe à *tholos* des Lions (vers 1350 avant J.-C.), la tombe de Clytemnestre (vers 1220 avant J.-C.) et, enfin, le trésor d'Atrée, à une certaine distance des autres sépultures. Quatre grands édifices, dont on pense qu'ils étaient les ateliers royaux, furent construits au xiii^e siècle avant J.-C. à proximité du cercle des tombeaux B.

Le palais fut pour sa part abandonné à la fin du xii^e siècle avant J.-C. et certains édifices furent endommagés par le feu. Toutefois, le site resta occupé jusqu'en 498 avant J.-C., date à laquelle il fut conquis par Argos, qui expulsa ses habitants. Le sommet de la colline fut alors nivelé afin de permettre la construction d'un temple archaïque. Le site fut brièvement occupé à nouveau pendant la période hellénistique, qui vit la construction d'un autre temple et d'un théâtre, érigé sur la tombe de Clytemnestre. Lorsque le voyageur grec Pausanias visita Mycènes, au ii^e siècle après J.-C., elle était totalement désertée depuis déjà de nombreuses années.

À l'instar de Mycènes, la première occupation humaine connue à Tirynthe remonte au néolithique. Les plus anciens vestiges architecturaux, dans l'enceinte

supérieure, datent du début de l'âge du Bronze (vers 3000 avant J.-C.). Cette zone accueillit de nouveaux édifices à l'âge du Bronze moyen (1900-1600 avant J.-C.).

Tirynthe connut la prospérité sous l'ère mycénienne. Un nouveau palais fortifié fut construit au ^{xiv}^e siècle avant J.-C. Les ouvrages défensifs furent agrandis au début du ^{xiii}^e siècle avant J.-C., et l'enceinte inférieure fut elle aussi fortifiée. À la suite d'un tremblement de terre et d'un incendie, le site fut reconstruit, les nouvelles fortifications clôturant une zone de 20 hectares ; quant à la ville extra-muros, elle couvrait plus de 25 hectares.

Avec le déclin de la civilisation mycénienne, Tirynthe et Mycènes connurent un sort identique. Tirynthe ne fut abandonnée qu'à l'expulsion du ^v^e siècle avant J.-C., mais elle avait déjà, à cette époque, dû renoncer à son pouvoir et à son influence.

Description - Mycènes

Le site se dresse sur une petite colline, sur les versants du mont Eubée, au croisement des routes qui mènent du golfe d'Argolide à Corinthe et à Athènes.

La zone de la *citadelle* ou *Acropole* est entourée de murailles massives, de 6 à 8 m d'épaisseur, qui s'élevaient probablement à une hauteur de 18 m à l'origine. Trois phases de construction peuvent être identifiées, les deux premières de la période mycénienne, utilisant des blocs massifs de calcaire d'abord non taillés puis équarris, et la troisième durant la période hellénistique (petits blocs taillés).

Les murailles sont percées de deux portes. La *porte des Lions* se compose de quatre grands blocs, un linteau et deux jambages ; le triangle de décharge au-dessus du linteau est un bloc de calcaire portant le fameux relief des Lions. La *porte du Nord* est une réplique légèrement plus petite de la porte des Lions, avec un triangle de décharge sans motif.

Le *grenier*, construit contre la face intérieure de la muraille, était une structure de briques à deux étages.

Dans l'axe de la porte des Lions se trouve la *grande rampe monumentale*, construction gigantesque et raide faite de blocs de pierre cyclopéens et flanquée de murets, qui mène au sommet de la colline et au palais.

Le *palais*, d'environ 170 m sur 50-80 m, est construit sur plusieurs niveaux, sur un sol égalisé, et doté de murailles cyclopéennes. Sa forme actuelle est celle qu'il avait à la fin de la période mycénienne. Parmi ses caractéristiques figurent le *propylée* rectangulaire, constitué de deux portiques monostyles, la *cour principale*, et le *mégaron*, le principal édifice du palais, qui était un complexe de pièces, de portiques, d'escaliers et de corridors construit sur plusieurs niveaux obtenus grâce à des travaux de terrassement.

La *citerne souterraine* fut construite au ^{xii}^e siècle avant J.-C., par une profonde entaille dans la roche. Un escalier descend jusqu'à une porte cyclopéenne, puis

ensuite jusqu'à la citerne proprement dite, dont les murailles sont revêtus de ciment hydraulique.

La région au sud-est de l'Acropole est connue sous le nom de *centre du culte*, les édifices fouillés ayant permis de trouver de nombreux autels, sanctuaires et fresques dépeignant des rituels religieux.

Le *cercle des tombeaux A* a été créé au ^{xvi}^e siècle avant J.-C., lorsqu'une muraille circulaire basse fut construite autour d'un groupe de grandes tombes à fosses royales (ainsi qu'autour d'un certain nombre de sépultures de moindre importance, détruites par les fouilles de Schliemann). Les tombes présentaient généralement des murs en blocaille, soutenant les poutres horizontales des murs d'ardoise ou de roseau. Au ^{xiii}^e siècle avant J.-C., des murailles plus importantes furent construites pour ramener le cimetière au niveau de l'entrée de la citadelle.

Un groupe d'*édifices* du ^{xiii}^e siècle avant J.-C., dont la fonction est inconnue, s'étend en dehors des murailles. On trouve également en dehors des murailles le *cercle des tombeaux B*, qui contenait quatorze tombes royales à fosses et quelques-unes plus petites. Comme le cercle des tombeaux A, il était encerclé par des murailles basses.

Le *tombeau d'Égisthe* (toutes ces attributions à des personnages historiques sont fantaisistes et aucune preuve ne vient les étayer) possède un *dromos* long et étroit (entrée) menant à une *tholos* (chambre en forme de ruche), dont la partie supérieure s'est effondrée. C'est le plus ancien de ce groupe (vers 1500 avant J.-C.). Le *tombeau des Lions*, légèrement postérieur, est comparable en forme et en taille, comme le *tombeau de Clytemnestre* du ^{xiii}^e siècle.

La structure monumentale la plus splendide à Mycènes est le *trésor d'Atrée* (également connu sous le nom de *tombeau d'Agamemnon*). Construite aux alentours de 1250 avant J.-C., elle a été creusée dans le flanc de la colline. Le *dromos* et le *tholos* sont bordés de blocs soigneusement taillés. Il possède une façade monumentale de 10,50 m de haut, dont la décoration était à l'origine élaborée, percée au milieu d'une porte. Le *tholos* fait 14,60 m de diamètre et 13,50 m de haut.

Description – Tirynthe

Tirynthe est situé à 20 km au nord-est de Mycènes, sur une colline rocheuse et isolée qui culmine à 26 m au-dessus de la fertile plaine d'Argolide. Sa position stratégique lui permet de contrôler les routes qui mènent à Argos, Mycènes, Nauplie et Épidaure.

Les *murailles* cyclopéennes, construites en pierres plus grandes encore que celles de Mycènes, atteignent en certains endroits 8 m d'épaisseur et 13 m de haut, et encerclent une zone de 20 hectares. L'accès à l'entrée, à l'est, se fait par une large rampe. La *porte extérieure*, similaire en taille à la porte des Lions de Mycènes, s'ouvre sur un espace compris entre les murailles extérieures et intérieures par une seconde porte.

Au nord s'étend une zone fortifiée dégagée, dont on pense qu'elle servait de refuge, pendant les périodes de troubles, à la population de la région environnante. Un escalier caché donne accès aux *sources* souterraines, comme à Mycènes.

On accède à la partie principale de l'*enceinte supérieure* par une avant-cour, dotée d'une colonnade d'un côté, et par le *grand propylée*, qui se compose de deux porches à colonnes. La colonnade est en face d'une série de galeries (d'autres se trouvent au sud) construites dans un style remarquable, avec des murs en encorbellement se terminant au sommet par un angle aigu.

Ensuite vient la *cour extérieure du palais*, qui mène à son tour à la *cour centrale* à travers une autre porte fortifiée, version réduite du grand propylée. Cet espace ouvert délimité par des colonnades et au milieu duquel se dresse un autel s'ouvre sur le *mégaron*, dont les murs ont jadis dû porter des décorations somptueuses, si l'on en juge d'après les fragments subsistants. D'autres parties du palais se regroupent autour de la cour ; on note tout particulièrement les *bains*, dont le sol est constitué d'une seule et même dalle de calcaire pesant plus de 20 tonnes.

Le complexe tout entier s'ouvre sur l'ouest, en direction de la mer. On y accédait par une impressionnante volée d'escaliers, à travers une petite poterne.

Gestion et protection

Statut juridique

Les deux sites sont protégés en vertu des dispositions de la loi sur les Antiquités grecques N° 5351 de 1932, amendée en 1981 (lois N° 1126 et 1127), qui déclare tous les biens culturels propriété de l'État. Pour toute forme d'intervention sur les sites protégés, il faut obtenir un permis auprès des autorités compétentes.

Les limites du site archéologique de Mycènes et de sa zone tampon ont été définies par décret ministériel N° 2160 en 1964. La protection s'étend à l'Acropole, aux zones en dehors des murailles, et à la zone environnante, y compris l'environnement naturel du site. Pour Tirynthe, il s'agit des décrets 241 de 1956 et 379 de 1991.

Gestion

Les deux sites sont la propriété de l'État grec. Quant à la zone protégée (zone tampon) autour de Mycènes, elle a fait soit l'objet d'une expropriation par l'État, soit elle appartient à la municipalité de Mycènes ou à des particuliers. Dans le dernier cas, l'usage de la terre est très strictement contrôlé. Des considérations similaires s'appliquent à Tirynthe.

La gestion globale incombe au ministère de la Culture, qui la délègue à la direction des Antiquités préhistoriques et classiques. La gestion directe (maintenance, administration, investigation, restauration et conservation) des sites est sous la responsabilité du 4^{ème} Éphorat des Antiquités préhistoriques et classiques, basé à Nauplie.

Chaque site a son propre conservateur, un archéologue du 4^{ème} Éphorat. Ces conservateurs et les gardiens du site (dix à Tirynthe et douze à Mycènes) effectuent chaque jour une inspection du site. Le 4^{ème} Éphorat de Nauplie, proche des deux sites, fournit des services professionnels et l'assistance technique.

- Mycènes

Le programme de restauration et de conservation de Mycènes, qui a commencé en 1997, est combiné depuis mars 1998 à celui de l'équipe de travail pour la Conservation des monuments de l'Asclépiion d'Épidaure. Le travail de restauration a été achevé sur certaines sections du site. En outre, une étude sur l'environnement et la mise en place d'une documentation architecturale y seront ajoutées dans le cadre d'une extension du programme sur cinq ans. Le financement de ce programme est assuré par le ministère de la Culture, par les Crédits pour l'Exécution du Fonds de distribution des travaux archéologiques, et par les crédits UE Delors II.

Un plan directeur détaillé sur un an et demi a été élaboré ; parmi ses aspects importants figurent la création d'un nouveau système d'entrée et un vaste réseau de voies d'accès menant à des plates-formes offrant une vue sur le site. Des panneaux d'informations en grec et en anglais, totalement absents jusqu'à présent, sont en cours d'installation. Les travaux ont été achevés sur le nouveau musée du site, qui abritera du matériel d'interprétation et des découvertes effectuées sur le site, ainsi que des entrepôts et un laboratoire. Son emplacement, près de la porte du Nord, aidera à réduire la pression qu'exercent les visiteurs sur la porte des Lions.

Le nombre des visiteurs s'élève actuellement entre 500.000 et 700.000 par an. Une nouvelle zone de parking, bien plus grande, avec des navettes desservant le site, doit être construite dans la ville moderne avoisinante.

- Tirynthe

Un programme de restauration et de conservation est en cours, sous la direction du 4^{ème} Éphorat, depuis plusieurs années ; il se concentre sur la restauration des murailles entourant l'acropole. Celles-ci sont en effet en mauvais état depuis plusieurs années, ce qui a motivé la restriction de l'accès au site.

En outre, l'Institut allemand d'archéologie a réalisé une étude détaillée des besoins futurs de l'acropole elle-même, étude actuellement mise en œuvre.

Un programme supplémentaire porte sur la gestion des visiteurs et les installations touristiques sur le site. Il couvre la création de voies d'accès, de plus grands parkings, de restaurants et autres installations, et la réhabilitation d'un vieil édifice sur le site, qui deviendra un centre d'information.

Le nombre des visiteurs s'élève actuellement entre 20.000 et 50.000 par an.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Mycènes a été mise à jour en 1874-1876 par Heinrich Schliemann. Par la suite, des archéologues grecs et britanniques ont réalisé un certain nombre de fouilles, quoique limitées. Ces dernières années, un relevé topographique a été réalisé sur les édifices (par l'École britannique d'archéologie d'Athènes), deux études aériennes ont été conduites sur le site dans son ensemble et ses alentours, et la totalité de l'acropole et les structures en dehors des murailles ont été inventoriées.

Schliemann a également effectué des fouilles à Tirynthe (en 1884), et son assistant, Wilhelm Dörpfeld, a poursuivi ses recherches. Plus tard, des travaux plus intensifs ont été réalisés sur l'Acropole par l'Institut allemand d'archéologie. L'étude architecturale et topographique la plus récente a eu lieu en 1980.

Des travaux considérables de restauration et de conservation ont été effectués à Mycènes, mais ils n'ont commencé que récemment à Tirynthe, qui a connu de très graves problèmes liés à la stabilité des murs.

Sur les deux sites, tous les travaux ont été conduits conformément aux rigoureuses pratiques grecques. À Tirynthe cependant, elles ont dû être plus drastiques, du fait de la nécessité de stabiliser des murailles devenues dangereuses en certains endroits.

Authenticité

Le degré d'authenticité des deux sites est très élevé. En effet, aucun d'eux n'a fait l'objet d'interventions, de quelque sorte que ce soit, depuis leur évacuation forcée au ^v^e siècle avant J.-C. En effet, les deux sites ont été abandonnés et oubliés jusqu'à leur redécouverte au ^{xix}^e siècle.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue à Mycènes et à Tirynthe en 1999.

Caractéristiques

La civilisation mycénienne a marqué un grand pas en avant dans le développement culturel européen. Les deux magnifiques sites archéologiques de Mycènes et de Tirynthe illustrent, ensemble, l'esprit et les accomplissements de cette civilisation vieille de plus de trois millénaires.

Analyse comparative

Le rôle de la civilisation mycénienne dans l'évolution de la culture européenne est unique en termes de signification et d'influence. Mycènes et Tirynthe sont les sites les plus remarquables de cette culture, et donnent des preuves complémentaires de la civilisation

mycénienne. Pour ces raisons, par conséquent, il est impossible de trouver des sites comparables.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

En ce qui concerne *Mycènes*, il est important que le nouveau plan de gestion soit mis en œuvre dans les plus brefs délais. Un plan d'inspection et de maintenance régulière devrait venir le compléter. Il serait également souhaitable d'accorder une plus grande attention à la mise en évidence des niveaux post-mycéniens sur le site.

À *Tirynthe* comme à *Mycènes*, il est recommandé que le plan de gestion bien formulé soit complété par un plan d'inspection et de maintenance régulière.

La zone de l'ancien Tirynthe proposée pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial est limitée à la zone appartenant à l'État. Certes, la partie appartenant à des particuliers est protégée par la loi ; l'ICOMOS estime cependant qu'il serait plus logique d'inclure toute la zone de l'ancienne cité dans le bien proposé pour inscription. L'ICOMOS ne souhaite pas faire de la mise en œuvre de ces recommandations une condition d'inscription, l'importance culturelle des deux sites étant indéniable et leur gestion actuelle excellente.

En ce qui concerne l'éventuelle extension du site proposé pour inscription à Tirynthe, il est reconnu qu'elle pourrait bien présenter des problèmes juridiques qui nécessiteront un temps de négociation considérable. L'État partie est encouragé à entamer dès à présent cette procédure, en vue de proposer ultérieurement une extension.

Brève description

Mycènes et Tirynthe sont les ruines imposantes des deux plus grandes cités de la civilisation mycénienne, qui domina le monde de la Méditerranée orientale du ^{xv}^e au ^{xii}^e siècle avant J.-C. et qui joua un rôle vital dans le développement de la culture de la Grèce classique.

Recommandation

Que ces biens soient inscrits comme un seul site sur la Liste du patrimoine mondial, sur la base des *critères i, ii, iii, iv et vi* :

Critère i L'architecture et la conception de Mycènes et Tirynthe, avec, par exemple, la porte des Lions, le trésor d'Atrée à Mycènes et les murailles de Tirynthe, sont des exemples remarquables du génie créateur de l'homme.

Critère ii La civilisation mycénienne, telle que l'illustrent Mycènes et Tirynthe, a eu un profond impact sur le développement de l'architecture grecque classique et de l'urbanisme, et par conséquent également sur les formes culturelles contemporaines.

Critères iii et iv Mycènes et Tirynthe représentent l'apogée de la civilisation mycénienne, qui a posé les fondations de l'évolution des cultures européennes ultérieures.

Critère vi Mycènes et Tirynthe sont indissolublement liées aux épopées homériques l'*Iliade* et l'*Odyssée*, dont la profonde influence sur la littérature européenne et les arts perdure depuis plus de trois millénaires.

ICOMOS, septembre 1999